
FESTIVAL**"Africa paradis", c'est fini**

Karin Tshidimba

Mis en ligne le 07/04/2009
-----**La 5 e édition du Festival des cinémas africains s'est achevée en musique samedi à Bruxelles.**

Salle comble, mercredi, pour le long et âpre film d'ouverture "Harvest : 3000 years" d'Haile Gerima. Le parcours de ce cinéaste éthiopien engagé aura pu être jaugé à l'aune de son dernier film, sacré Etalon d'or au récent Festival panafricain de Ouagadougou. "Teza", montré samedi soir, le voyait se confronter à l'Ethiopie d'aujourd'hui dans ses rêves et ses désillusions, dans ses drames et ses espoirs.

Outre ces sujets plus sombres, cette 5e édition s'est nourrie de nombreux rêves transformés en réalités et de parcours exemplaires. Ce fut notamment le cas dans la compétition documentaire qui a consacré - mais est-ce vraiment un hasard ? - deux riches parcours de femme(s).

Ainsi le Prix DGCD du meilleur documentaire a été attribué au formidable **Mère-Bi, la mère** de Ousmane William Mbaye. Un portrait "*riche et intime d'une grande dame représentative d'une génération qui transcende le continent africain*" : des femmes, pionnières, luttant pour leur émancipation. Le jury a notamment souligné le talent du réalisateur parvenu à "*dresser ce portrait sans tomber dans le piège de la nostalgie*". Ainsi, mère et fils, unis par un projet de cinéma, réussissent-ils à éclairer le parcours de la première journaliste du Sénégal et, à travers elle, un pan de l'Histoire africaine de l'Indépendance et après.

Autre pays, autre génération, une mention a également été attribuée à **Ouled Lenine** de Nadia El Fani, voyage pudique à travers la mémoire de militants progressistes actifs juste après l'Indépendance de la Tunisie. Le jury a souligné la capacité de la réalisatrice à "*traiter d'un sujet dense avec distance et fluidité*".

Attentif au bouillonnement propre au cinéma documentaire africain, le festival a également mis en place, depuis deux ans, un prix saluant le meilleur espoir en la matière. Le prix DGCD de cette année échoit à Marieme Mint Beyrouk pour **Chercheuses de pierres** dont le jury a tenu à souligner "*la recherche onirique présente dans la partie centrale du film*". A sa façon, la réalisatrice met en exergue cette créativité et cette pertinence de l'économie informelle qui permet à tant de femmes, et donc de familles, d'améliorer leur quotidien grâce aux richesses du pays, en l'occurrence les pierres de la région de Zouerratt (Mauritanie).

Mention aussi pour **Maam Kumba** de Alioune Ndiaye, histoire d'un génie hantant le fleuve Sénégal. Image forte qui accompagnera tous les amoureux de l'Afrique jusqu'à l'an prochain. Pour une 6e édition ixelloise riche en rencontres et en événements.

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

